

**Programme collaboratif n°2****« Savoirs scientifiques, savoirs croyants, savoirs sociaux »****Responsables :** Denis PELLETIER (EPHE), Jean-Marie LE GALL (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

French and English

Ce programme collaboratif interroge dans la longue durée, de l'Antiquité à l'époque contemporaine, la frontière mouvante entre savoirs profanes et croyances religieuses.

Si la modernité scientifique a tendu à séparer rationalité savante et rationalité croyante, cette séparation a elle-même une histoire. Dans les sociétés de l'Antiquité, les pratiques divinatoires et magiques, les techniques de la prière et du sacrifice, mettaient en œuvre des savoirs construits. Codifiés et formalisés, ces savoirs informaient en retour les techniques de gouvernement des sociétés. Au Moyen-Age, c'est au sein même de l'institution religieuse que naissent les savoirs opératoires, les représentations savantes et les techniques qui les valident, tandis que l'espace universitaire ouvre un espace pour la raison scolastique. La fracture religieuse du XVI<sup>e</sup> siècle a favorisé la construction d'un espace public autonome et la controverse confessionnelle qui s'alimente d'une érudition religieuse. Celle-ci est à la fois l'arme pour confondre l'adversaire et la matrice de nouveaux savoirs sur une société encore largement croyante. A l'époque contemporaine, sociologues, anthropologues et historiens s'interrogent sur la porosité de la frontière entre rationalité savante et rationalité croyante.

Le programme collaboratif n°2 est centré sur ces écarts, en quête d'objets communs et de perspectives partagées. Les **savoirs de la décision** traversent nos champs d'étude, depuis les techniques divinatoires de la Cité antique jusqu'aux pratiques contemporaines de l'expertise, politique, technique, religieuse ou sociale. Cette question conduit s'intéresser aux **experts du religieux**, à leur formation, leurs normes de savoir, leurs pratiques de performativité, la construction de leur autorité ? C'est enfin **la notion même de science religieuse** que l'on souhaite interroger à partir d'études empiriques, entre savoirs religieux qui disent la vérité sur le monde et savoirs scientifiques qui disent la vérité sur le religieux.

## **COLLABORATIVE PROGRAM NO. 2**

« Scientific knowledge, believing knowledge, social knowledge »

Head researchers : Denis PELLETIER (EPHE), Jean-Marie LE GALL (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

This collaborative program investigates, over a long period of time, from Antiquity to the contemporary period, the moving frontier between profane knowledge and religious beliefs.

If scientific modernity has tended to separate scholarly rationality and religious rationality, this separation itself has its history. In societies of Antiquity, practices of divination and magic, techniques of prayer and sacrifice, implemented constructed knowledge. Codified and formalized, this knowledge, in return, informed the techniques of government of societies. In the Middle Ages, it was in the midst of the religious institution that operative knowledge, the scholarly representations and techniques that validate them, were born, while the university space opened a space for Scholastic reason. The religious fracture of the 16th century promoted the construction of an autonomous public space, and confessional controversy, which was nourished by religious erudition. The latter was both a weapon to confound one's adversary and the matrix of new knowledge about a society that was still largely religious. In the contemporary period, sociologists, anthropologists and historians inquire into the porosity of the border between scholarly rationality and religious rationality.

Collaborative program no. 2 is focused on these differences, in search of common objects and shared perspectives. The knowledge of decision traverses our fields of study, from the divinatory techniques of the ancient City to contemporary practices of expertise – political, technical, religious, or social. This question leads us to enquire into experts in the religious : their training, the norms of their knowledge, their practices of performativity, and the construction of their authority. Finally, it is the very notion of religious science that we wish to question on the basis of empirical studies, between religious knowledge that tells the truth about the world and scientific knowledge that tells the truth about the religious.